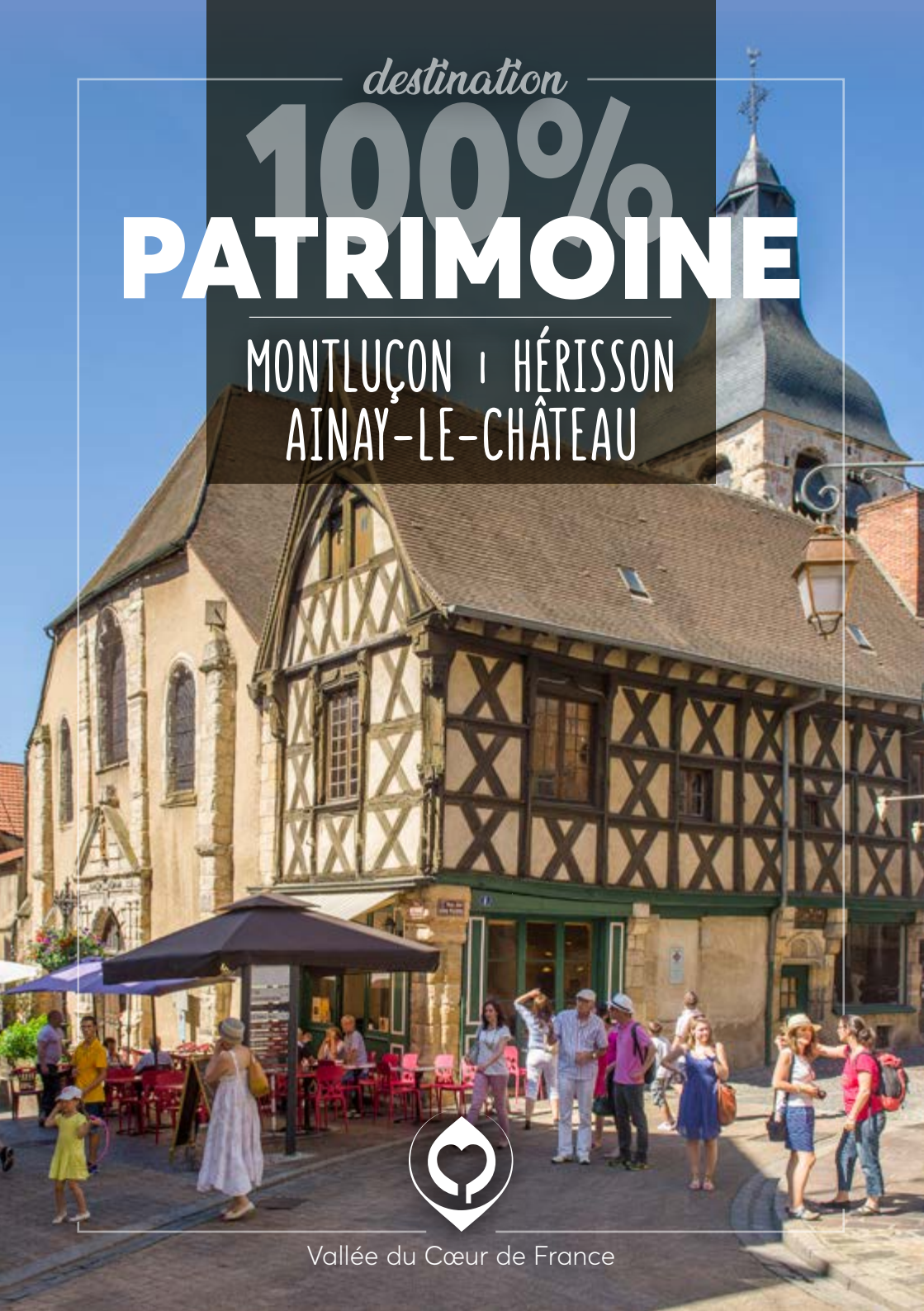


destination

100% PATRIMOINE

MONTLUÇON | HÉRISSON AINAY-LE-CHÂTEAU

Vallée du Cœur de France

SOMMAIRE

MONTLUÇON

- Cité médiévale ..... p. 8
- XIXème siècle ..... p. 20

HÉRISSON ..... p. 28

AINAY-LE-CHÂTEAU ..... p. 36

Conception, réalisation : agence Magma Crea - www.magmacrea.com
© Crédits photos : Jérôme MONDIERE - Luc OLIVIER / CDT 03 - Ville de Montluçon - Malaury BUIS / XXI Communication
Office de Tourisme - Communauté de Communes du Pays de Tronçais

MONTLUÇON

Cité de contrastes et de découvertes

Blottie contre le château des Ducs de Bourbon, la cité médiévale, avec ses ruelles étroites, offre une balade paisible ponctuée de magnifiques maisons à pans de bois et hôtels particuliers, témoins des grandes heures de Montluçon. L'incontournable de la cité : l'esplanade du château et sa vue imprenable sur la ville.
Montluçon connaît un nouvel âge d'or au XIXe siècle avec la première révolution industrielle. La ville s'étend et se dote de nouvelles artères offrant aux promeneurs cette architecture variée propre à cette époque. Laissez-vous guider au fil des pages…

Montluçon

Parcours XIXe siècle

1. Autour de l'Hôtel de Ville
2. Boulevard de Courtais
3. Avenue Marx Dormoy
4. Avenue Jules Ferry
5. Ville Gozet

Parcours cité médiévale

1. Maisons de la cité médiévale
2. Château des Ducs de Bourbon
3. Quartier Saint-Pierre
4. Autour du jardin Wilson
5. Place de la fontaine
6. Église Notre-Dame
7. Esplanade du château
8. Passage du Doyenné
9. MuPop

1 Maisons de la cité médiévale

La plupart des maisons à pans de bois datent des XVe et XVIe siècles. Reposant sur un mur de refend, en pierre, les étages sont à ossature de bois hourdés en torchis. Le rez-de-chaussée abrite souvent les échoppes d'artisans. La rue Grande avec la rue des Serruriers et la rue de la Fontaine constituaient l'artère bourgeoise de Montluçon.

Rue Grande

Admirez les façades des maisons des N° 39, 56 et 64. Les étrésillons en "croix de Saint-André" tirent leur nom du supplice réservé à cet apôtre de Jésus-Christ.

Rue Porte-Bretonnie

Les fortifications comptaient quatre portes, dont la mieux conservée a gardé une de ses tours dans laquelle est installée une brûlerie de café. Son nom est dû au fait que les Anglais (les Bretons) s'étaient installés dans ce quartier durant 17 ans avant d'être chassés par Philippe Auguste en 1188.

2 Château des Ducs de Bourbon

Les fouilles effectuées sur l'esplanade ont révélé la présence d'un château au XIIIe siècle, mais on doit le château actuel en partie à la reconstruction par le duc Louis II de Bourbon, décédé à Montluçon le 19 août 1410. Ses successeurs poursuivent la tâche au XVe siècle. Défendu par une enceinte de 10 tours, il surplombe la ville, enfermée dans une muraille jalonnée de 40 tours et percée de quatre portes. Le corps de logis rectangulaire orné de fenêtres à meneaux et traverses est flanqué au sud-ouest d'un imposant donjon carré couronné d'un parapet crénelé.

3 Quartier Saint-Pierre

La fontaine des lions

(à gauche de l'église Saint-Pierre)

Autrefois fontaine-grotte, on peut encore voir un arc en grès qui atteste de sa première construction au XIIe siècle. Elle fut modifiée au XIXe siècle, on utilisa alors de la pierre de Volvic. Deux têtes de lion en fonte ornent cette nouvelle paroi. On attribuait autrefois des vertus bénéfiques à l'eau de cette fontaine. Peut-être est-ce là l'origine de cet adage qui dit : "Nez des lions tu mouilleras, bonheur, toute l'année, tu auras".

Maison des Douze Apôtres

(à droite de l'église Saint-Pierre)

C'est l'une des plus belles maisons du quartier Saint-Pierre. Autrefois, douze statues représentant les apôtres étaient sculptées sur les pans de bois du premier étage. Toutes ont malheureusement été arasées lors de la Révolution, mais on peut encore deviner leur emplacement.

L'avez-vous vu ?

Un serpent est sculpté sur l'une des façades de la maison, à gauche de la première fenêtre dans la rue des cinq Piliers.

L'avez-vous vu ?

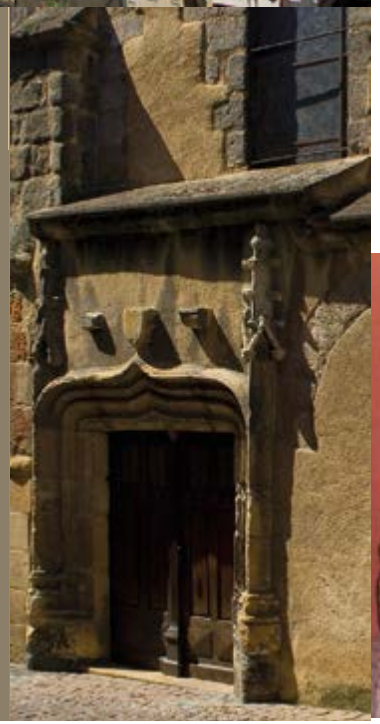
La maison en face de la maison des 12 Apôtres présente un double encorbellement, c'est-à-dire une avancée permettant de gagner de la place à chaque étage. Ce système permettait aussi d'amoindrir l'impôt basé sur l'emprise au sol des bâtiments.

Église Saint-Pierre

XIIe siècle Classée M.H. en 1978

Elle possède des influences auvergnates et berrichonnes, notamment la croisée de transept raccourcie avec passages latéraux appelés "passages berrichons". Parmi les œuvres présentes dans cette église, vous pouvez admirer trois sculptures classées Monument Historique dans le transept, à droite du chœur : elles appartiennent à "l'Âge d'or du Bourbonnais" (entre 1475 et 1525).

Seconde porte de l'église (rue des cinq piliers) : percée au XVe siècle, elle appartient à l'art gothique flamboyant, avec son accolade surmontée de pinacles à crochets.



Sainte-Barbe

En pierre XVe M.H.

Ses attributs, la tour et la palme des martyrs, résument son histoire. Enfermée par son père dans une tour jusqu'au jour de son mariage, et baptisée en cachette, elle refuse le prétendant choisi par ce dernier. Elle endure alors d'atroces tortures et son père finit par la décapiter. Aussitôt, il est foudroyé par un éclair divin. Sainte-Barbe protège ainsi de la mort subite et de la foudre, elle devient aussi patronne des pompiers et des mineurs. Son culte est supprimé en 1969.

Sainte Madeleine

En pierre calcaire fin XVe M.H.

La plus exquise de l'art bourbonnais de la fin du XVe siècle, le corps légèrement cambré, la taille prise dans un surcot bordé d'un galon ajouré, porté sur une robe soyeuse. La finesse du menton et l'étirement des yeux en font la figure de l'idéal féminin sous le règne d'Anne de France et Pierre de Beaujeu. Attribuée à Jean de Chartres, elle porte le vase de parfum qu'elle répandit sur les pieds de Jésus lors du repas chez Simon.

Vierge de Pitié

En pierre début XVIe

Proche de Jean de Chartres, le "Maître de Bourbon" laisse quelques témoignages en Bourbonnais. Le style de cet "Imagier" est caractérisé par des visages arrondis au front large, aux traits menus et aux lèvres pincées.

4 Autour du jardin Wilson

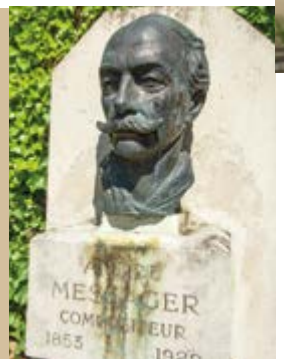
Jardin Wilson

Ce jardin à la française, appelé également jardin des Remparts, a été créé en 1937 dans des jardins d'hôtels particuliers. Il a été inauguré par Marx Dormoy en 1939. De l'enceinte médiévale, il ne reste qu'une partie de la courtine, car les fortifications ont été en très grande partie détruites au XVIIe siècle. Prenez le temps de vous balader et de découvrir tous les recoins de ce parc : de la roseraie aux terrasses ombragées, des allées colorées au jardin de curé.

Buste d'André Messager

(au fond du jardin, face au bassin)

Né à Montluçon le 30 décembre 1853, il fut l'un des plus grands compositeurs de l'école française d'opérette classique. Il a aussi joué un rôle prépondérant dans l'histoire de la musique en général, tout en modernisant l'opérette et en l'ouvrant à de nouveaux courants.



Porte Fouquet

(la tour se trouve à l'extrémité du n° 8, rue porte Fouquet)

Au XVIIe siècle, Louis XIV fait incarcérer son surintendant des finances, Nicolas Fouquet. Sa mère, sa femme et ses trois enfants sont exilés à Montluçon et accueillis au château de la Gaîté, hors les murs de la ville. Pour se rendre à l'église Saint-Pierre, Madame Fouquet fait rouvrir l'ancienne porte de Cohelene, devenue dès lors porte Fouquet.

L'hôtel de Charnisay

Surplombant le jardin Wilson, il date des XVIIe et XVIIIe siècles. Son dernier propriétaire, Amable-Philippe Artuys, baron de Charnisay, le cède à la ville en 1919. Il abrite le MuPop (Musée des Musiques Populaires).

5 Place de la fontaine

Rue de la fontaine

Depuis des siècles, cette fontaine alimente la ville en eau potable. L'eau arrivait de la source mère des Conches par des conduites émaillées à l'intérieur et enrobées de béton, remontant à la période gallo-romaine. Après s'être vue accolée de bornes-fontaines au XIXe siècle, elle a retrouvé son apparence du XVe siècle avec un bassin octogonal.

L'hôtel Alexandre de Beausson

8 rue de la Fontaine

La très ancienne famille Alexandre possédait cet hôtel depuis 1575. Du remaniement du XVIIe siècle, est notable le portail en pierre surmonté d'un fronton cintré. Le vantail en bois représente un pélican nourrissant ses petits de ses propres entrailles. Selon la tradition, cette menuiserie aurait été commandée par un Montluçonnais affilié à la franc-maçonnerie et élevé au grade de chevalier de la Rose-Croix. Le pélican, symbole du Christ versant son sang pour sauver les hommes, décore le sautoir remis au chevalier de Rose-Croix.

Linteau

5 rue de la Fontaine

Encadrant la Croix de Jérusalem, attestant le pèlerinage au Saint-Sépulcre, un verset du psaume 71, la supplication du vieillard : "En toi Seigneur j'ai espéré, que plus jamais je ne sois humilié".

6 Église Notre-Dame

M.H. La reconstruction de cette église se déroule de la fin du XIVe siècle à la fin du XVe siècle sur l'emplacement d'une église romane dont on peut voir une partie du chevet. Sa façade à pans coupés était destinée à ne pas gêner la montée au château. Les grandes baies gothiques retrouvent progressivement leurs vitraux du XVIe siècle classés Monuments Historiques, après restauration. Le remaniement du XVIIe siècle touche essentiellement les deux portes.

Saint Jean-Baptiste

En pierre polychrome début XVIe M.H.

Le précurseur, vêtu de sa peau de chameau tannée, porte l'agneau symbole du Christ et brandit l'Ancienne Loi de la main gauche. Les traits sont raffinés, l'abondante chevelure bouclée et le regard aux yeux en amande est perçant.

Christ aux liens

En pierre XVe siècle M.H. (à gauche en entrant)

Le Christ est assis, les mains liées, portant la couronne d'épines. Dépouillement et détachement en font une figure très émouvante. Ce thème nouveau, issu du Brabant, s'inscrit dans la représentation et la méditation des mystères de la Passion.

Piéta

En pierre, Milieu XVe M.H.

Des vestiges de polychromie révèlent le décapage auquel la plupart de ces statues ont été soumises. Cette piéta est exceptionnelle par sa haute stature, les mains jointes de la Vierge et surtout les draperies épaisses au jeu compliqué. Attribuée à Jacques Morel, cette piéta orante est considérée comme l'une des plus belles d'Auvergne.

Retable de la Vierge

En bois sculpté et doré XVIIe siècle M.H. Le tableau représente l'Assomption, il est flanqué de quatre colonnes cannelées surmontées de chapiteaux corinthiens. Assise, la Vierge présente l'Enfant qui tient une poire. C'est en 1656 que cette statue fut bénie. La "Bonne Dame de Montluçon", fêtée le 8 septembre, est toujours vénérée pour les bienfaits qu'elle répand.

7 Esplanade du château

I.S.M.H. 1926

Reconstruit à partir de la fin du XIVe siècle, le château se voit adjoindre au cours du XVe siècle, une galerie à l'italienne et une horloge. Après le rattachement du duché à la couronne de France, le château tombe dans l'oubli. En ruine, il est aménagé en caserne avant d'être restauré en 1935. Le maire, Paul Constans, a fait construire le monumental escalier de pierre, ouvrant ainsi le château sur la ville.

8 Passage du Doyenné

Il tire son nom du doyen du chapitre Saint-Nicolas. Ce passage est voûté sur croisée d'ogives, dont les fortes nervures retombent sur des corbeaux sculptés. À l'époque, il existait deux églises de part et d'autre du passage : la chapelle Saint-Louis à gauche, dont il reste encore les contreforts et l'église Saint-Nicolas, située presque en face de Saint-Louis. Saint-Nicolas fut complètement détruite après la Révolution.

L'avez-vous vu ?

Chaque colonnette est soutenue par un petit personnage représentant un musicien.

Fenêtre du Doyen

I.S.M.H. 1926

En levant les yeux, sur la droite, on remarque une baie du XIIIe siècle, en plein cintre à trois tores retombant sur trois colonnettes couronnées de chapiteaux à crochets.

9 MuPop, le Musée des Musiques qui vous font vibrer !

Au cœur de la cité médiévale, dans un musée innovant de 3 300 m², venez découvrir, au travers d'une mise en lumière ludique et interactive, la plus importante collection d'instruments et d'objets musicaux de France. Un casque sur les oreilles, transportez-vous dans les différents univers musicaux : du jazz au rock, en passant par le bal musette, la pop music… Partagez des expériences sonores inédites en famille ou entre amis !

1 Autour de l'Hôtel de Ville

L'hôtel de ville et le théâtre ont été construits entre 1909 et 1913 sur l'emplacement de l'ancien couvent des Ursulines

Hôtel de Ville

De 1792 à 1909, les assemblées municipales se tenaient dans l'ancien couvent des Ursulines. Mais en 1909, la municipalité rase le couvent pour construire sur les fondations l'Hôtel de Ville actuel, inauguré en 1913.

L'avez-vous vu ?

(4 Place Jean Jaurès)

La porte est surmontée d'un haut-relief représentant deux amours dos à dos jouant chacun d'un instrument de musique. Remarquez celui de droite, il joue de la "cabrette" petite cornemuse traditionnelle locale.

Palais de justice

Au début du XIXe siècle, les tribunaux de Montluçon étaient installés au rez-de-chaussée du château. Ce n'est qu'en 1888, qu'eut lieu l'inauguration du nouveau palais de justice, en face de l'Hôtel de Ville.

Théâtre Gabrielle Robinne

Établi à la place de l'ancienne chapelle des Ursulines, il est terminé en 1913 et inauguré le 17 janvier 1914. La façade, de style "Louis XVI-1900" se compose de trois baies en plein cintre s'ouvrant sur un balcon formant une balustrade. Les baies sont surmontées d'un riche décor sculpté. L'actrice montluçonnaise Gabrielle Robinne était la plus célèbre actrice du début du XXe siècle, 817 fois photographiée ! Le théâtre porte son nom depuis 2006.

2 Boulevard de Courtais

Anciennement Boulevard des Remparts, c'est l'artère principale de la Ville. Son nom lui vient du Général de Courtais, glorieux combattant de l'Empire, né à Montluçon en 1790. A sa mort en 1877, sans descendance, une partie de sa fortune revint à son neveu le Vicomte de Paillhou, à l'origine de la construction de l'aérium de la Charité. Levez les yeux et découvrez les détails d'architecture du boulevard de Courtais, devenu aujourd'hui une rue commerçante où les montluçonnais aiment se balader.

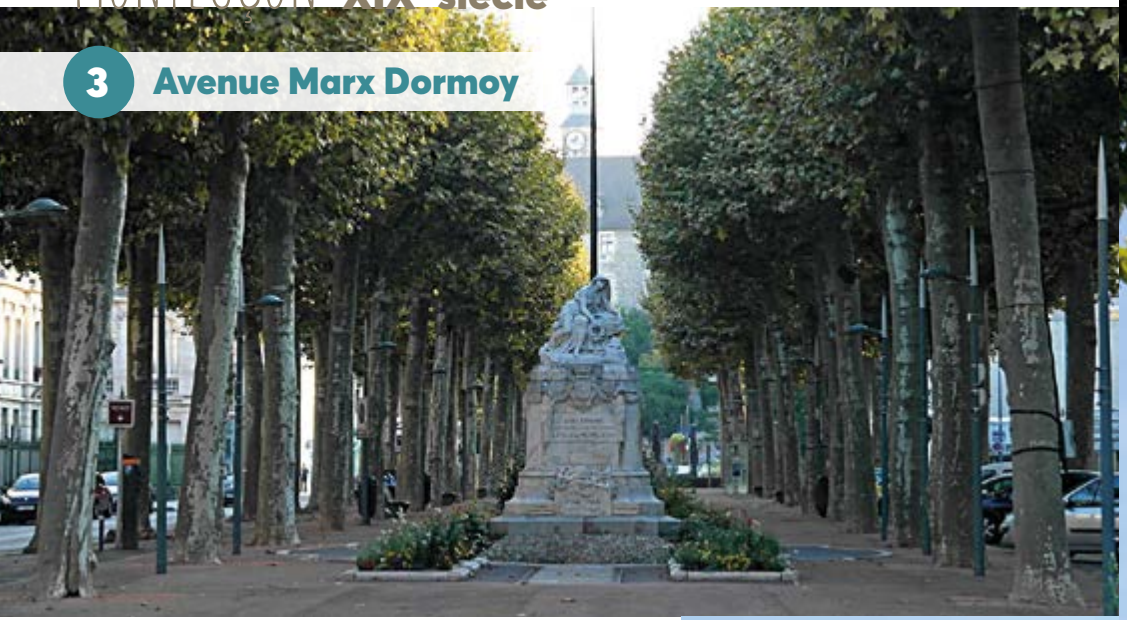
Square de la Romagère

Ce château construit par Hélion Vincent Louis, comte de La Romagère, industriel notable du XIXe siècle, fut vendu en plusieurs lots à la ville de Montluçon qui a aménagé un square poétique de 500 m². Le bâtiment du fond est de style Néo Louis XIII (façade en brique avec encadrement en pierre blanche).

N° 68 Ancien "Café Riche" de style baroque

Au début du siècle dernier, il était l'un des hauts lieux de la bonne société montluçonnaise qui venait s'y divertir et y danser.

3 Avenue Marx Dormoy



Le 7 août 1864, Napoléon III inaugure la gare et l'avenue qui portera son nom jusqu'en 1870. Elle changera cinq fois de noms pour devenir en 1944 l'avenue Marx Dormoy. Percée haussmannienne de 400 m de long et 40 m de large, elle recèle de nombreuses demeures bourgeoises du XIXe siècle de styles hétéroclites : Néo Louis XII, néoclassique…

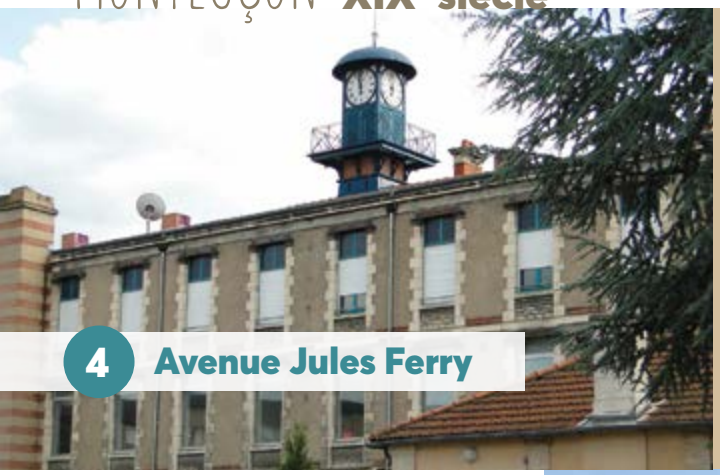
Marx Dormoy

Né à Montluçon en 1888, il en devient maire en 1926. Nommé sous-secrétaire à la présidence du Conseil dans le cabinet de Léon Blum, puis ministre de l'Intérieur, il prend part aux « accords de Matignon » en 1936. Il est assassiné à Montélimar, où il avait été mis en résidence surveillée, le 25 juillet 1941, durant son sommeil (une bombe avait été placée sous son lit).

N° 20 ter

À l'angle de l'avenue Marx Dormoy

De style néo Louis XIII avec jeu de briques rouges et noires formant des losanges. La date d'édification figure sur un blason ornant la grande baie cintrée à meneaux, côté avenue Marx Dormoy : 1896.



4 Avenue Jules Ferry

Collège Jules Ferry

À son emplacement se trouvait le couvent des Bernardines depuis 1631. Confisqué aux religieuses à la Révolution, il est démoli en 1881. En 1884, est construit le nouveau lycée de garçons, aujourd'hui collège Jules Ferry.

Les anciens bains-douches

(à l'angle de l'avenue Jules Ferry)

Œuvre de l'architecte Pierre Diot en 1912, qui réalisa de nombreux bâtiments dans ce style à Montluçon. On peut remarquer les motifs floraux imprimés sur des carreaux de faïence et les balustrades de bois blanc, dont la forme est typique de cette période. La plupart des décors de style art déco, très colorés et géométriques, forment des mosaïques. Les cartouches, au-dessus des fenêtres sont décorés de rinceaux de feuillage. Les lettres B et D sont entrelacées sur la façade centrale.

Église Saint-Paul M.H. 1985

Construite en 1864 par le grand architecte Louis-Auguste Boileau. L'armature de fonte sur laquelle reposent des coupoles métalliques a été fondue dans l'usine des Hauts-Fourneaux de Montluçon. L'église Saint-Paul est l'une des 3 églises de France soutenue par une architecture métallique.

5 Ville Gozet

Pont Saint-Pierre

Premier pont de la ville, il a été construit au XVe siècle, reconstruit en 1879 et élargit en 1910. Au XIXe siècle, les usines étaient quasiment toutes installées de l'autre côté du pont, rive gauche du Cher. On l'appelle le quartier de la ville Gozet ; il était le plus peuplé de la ville.

Édifice Communal

I.S.M.H. 1999

Sa construction fut décidée en 1896 par la municipalité de Jean Dormoy. Comme pour l'église Saint-Paul, c'est le principe d'armature métallique qui est retenu. Véritable maison du peuple, elle accueillait une salle des fêtes, des bureaux syndicaux, une bibliothèque et offrait des repas chauds aux ouvriers grâce à des fourneaux économiques.

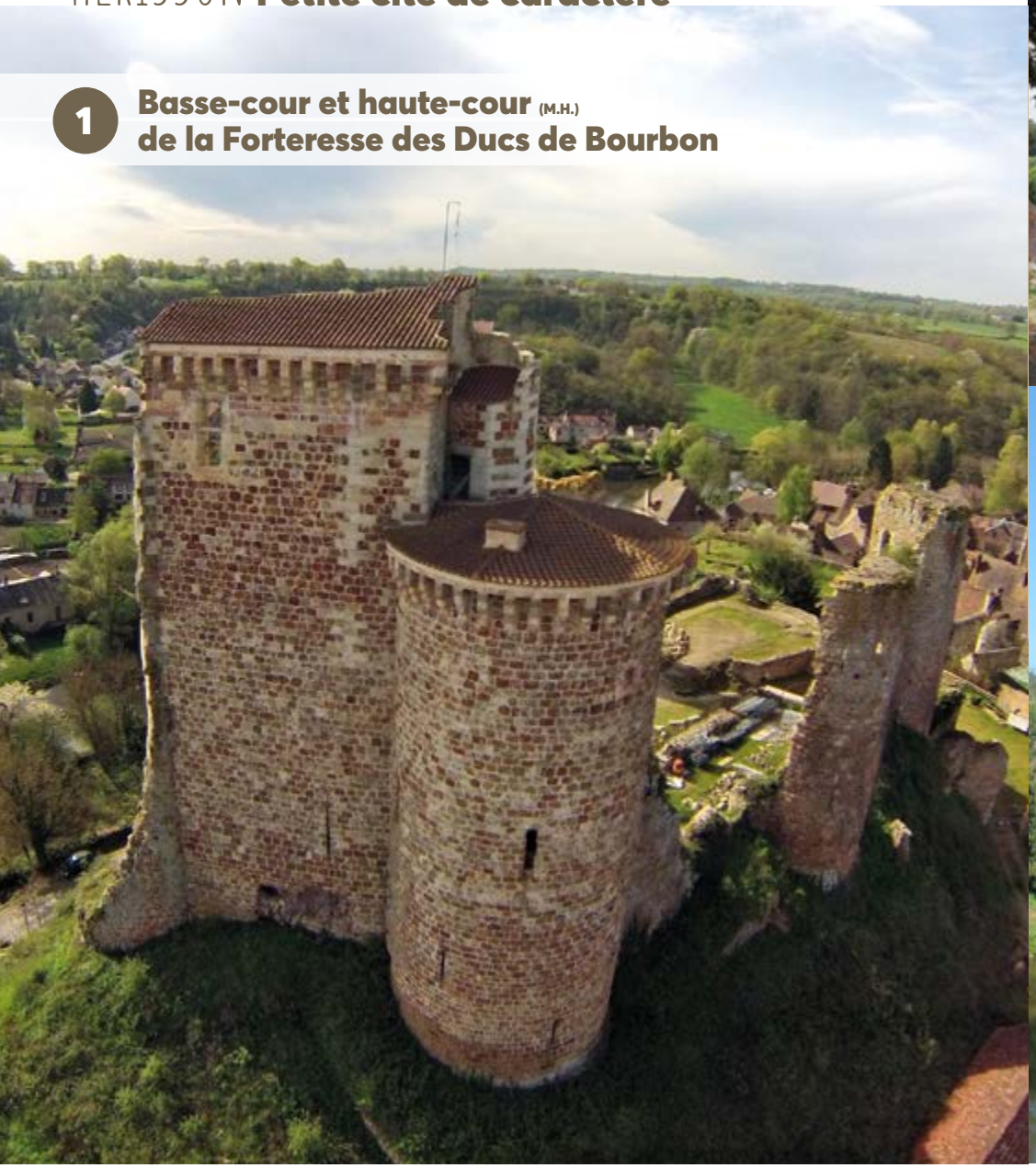
HÉRISSON

Petite Cité de Caractère®

D'abord les ruines d'un château sur son éperon rocheux, puis la boucle de la rivière Aumance qui se dessine, enfin les ruelles du Moyen-Âge… Vous êtes arrivés à Hérisson et vous êtes seulement au début de vos découvertes. Poussez un peu plus loin pour trouver la précieuse église peinte de Châteloy, flânez sur les bords de la rivière et plongez dans l'étonnante richesse culturelle de ce village !

HÉRISSON Petite cité de caractère®

1 Basse-cour et haute-cour (M.H.) de la Forteresse des Ducs de Bourbon



Situés sur un éperon rocheux, les vestiges de l'ancienne et puissante forteresse en grès rose des Ducs de Bourbon dominent une courbe de la rivière «Aumance». Cet éperon accueille un premier fortin à partir du Ve siècle, lorsque Cordes-Châteloy est délaissée suite aux invasions barbares. La cité de Hérisson est alors fondée.

Datant principalement des XIIIe, XIVe et XVIe siècles, le Château de Hérisson était l'une des principales places fortes des Ducs de Bourbon. De la Guerre de Cent ans à la Fronde, il connut de nombreux sièges et péripéties en résistant toujours avec une véhémence devenue légendaire. Laissez vous charmer par la puissance des donjons, la tour de Guet, la Tour de la Chapelle ou la tour du Pendu…

2 Clocher-porche Saint-Sauveur

La cité hérissonnaise est érigée en châtellenie au XIIe siècle et devient la place du Chapitre. Le Clocher-porche (M.H.) est le seul vestige de la Collégiale Saint-Sauveur construite au XIIIe siècle sur la volonté de Gui de Dampierre. Le clocher-porche est conservé par les révolutionnaires qui le transforment en tour de guet, en plein cœur de la cité. Au XIXe, il reprend son rôle initial en devenant le clocher de l'église Notre-Dame de Hérisson…distante de 200 mètres.

3 Porte de l'Enfer

La porte de la Varenne dite aussi porte de l'Enfer date du XIV-XVe siècle. Elle est située à l'ouest du bourg et contrôle l'accès venant par la vallée de l'Aumance et Châteloy. Une vierge placée sous la voûte assure la protection de la ville contre le mauvais œil. Les deux tours de soutien de la Porte de l'Enfer, permettent de reconstituer la puissance des murailles de la ville au Moyen Âge.

4 Synagogue

Après 1958, l'Edit de Nantes assigne Hérisson comme lieu de culte des protestants. Les hérissonnais, font alors un amalgame et baptisent cet édifice, par erreur, « la Synagogue », qui est en réalité le temple de la communauté protestante. Ce bâtiment est rasé à la Révolution, et seule la porte en ogive de grès rougeoyant subsiste.

Ruelles et venelles

Étroites et ombragées les ruelles de la Cité Médiévale de Hérisson, encore ceintes des quelques vestiges de courtines et de tours issues des remparts, abritent de nombreuses maisons anciennes des XVe, XVIe et XVIIe siècles. La composition des façades et les décors sculptés des portails rappellent l'époque où Hérisson rassemblait des gens d'armes, mais aussi de loi, d'église ainsi que des bourgeois et des artisans. Enfin, en toute intimité, à chaque détour, de petites courettes intérieures se laisseront devinées par les visiteurs.

5 Porte de Gateuil

Si la Porte de l'Enfer permet les accès depuis le nord et l'ouest, on pénètre par la porte du Pont, ou de Gateuil lorsque l'on arrive du sud ou de l'est. Elle commande et surveille l'ancien pont et le chemin d'accès venant de Soulongis. Cette porte date du XIV-XVe siècle.

Ces deux portes faisaient partie d'une puissante enceinte fortifiée, nichées dans la boucle que formait l'Aumance, renforcée par Louis II de Bourbon, pour être en mesure de se protéger et de repousser les invasions. Les remparts de Hérisson comprenaient vingt-trois tours.

6 Quais de l'Aumance

Cette esplanade, aménagée comme telle au XIXe siècle, suit le dessin des anciens fossés de ville, sous les remparts le long de la rivière qui servait alors de frontière et de protection naturelle. Les murailles sont essentiellement abattues après la Révolution. Les Quais de l'Aumance deviennent alors le lieu des rencontres dominicales, un lieu d'échange et de balades. Ce rôle perdure encore de nos jours.

Église St-Pierre de Châteloy

L'ancienne église paroissiale de la commune de Hérisson, est principalement de style roman. Elle est classée MH depuis 1909. L'intérêt majeur de cet édifice réside dans la présence de peintures murales des XIVe, XVe et XVIe siècles. Parmi ces œuvres, on peut admirer la fresque de Saint-Principin qui raconte la légende du martyr et de sa tête tranchée. Saint-Pierre de Châteloy est aujourd'hui presque entièrement restaurée grâce à l'appui du Festival de Musique en Bourbonnais, qui s'y déroule chaque année.

AINAY-LE-CHÂTEAU

Cité séduisante et remarquable

Si son château a aujourd'hui disparu, remparts et tours dominent toujours le village médiéval. Le promeneur se laissera porter à la découverte des courtines édifiées au Moyen-Âge ou jusqu'à la Porte de l'Horloge, principale porte de la ville. C'est l'un des derniers témoins de l'époque médiévale de la cité, depuis la destruction de sa forteresse au XVIe siècle. Les remparts, récemment restaurés, invitent à la balade et font d'Ainay-le-Château une cité des plus charmantes.

1 Porte de l'Horloge

Cet édifice du XIIe siècle, était l'une des trois portes d'accès à l'intérieur de la ville close. C'est la seule qui soit parfaitement conservée. Elle s'est d'abord appelée la « Tour de la prison » avec son cachot au rez-de-chaussée. Un beffroi abritant une cloche fut ajouté en 1670. Le mécanisme de la cloche actuelle fut installé en 1867.

2 Grande Rue

Comme de nombreuses rues de la cité médiévale d'Ainay, la « Grand'Rue » converge vers l'église. C'était la rue la plus animée et la plus commerçante du village.

3 Maison des Gardes

À gauche au bout de la rue traversière, se trouve le bâtiment qui abritait le Corps des Gardes Nationaux créés en 1789, en remplacement de la milice Bourgeoise. La façade de cet édifice offre de très beaux détails architecturaux.

AINAY-LE-CHÂTEAU Cité séduisante et remarquable

4 Place Paul Guignard

Les cinéphiles reconnaitront l'un des décors du film Michou d'Auber tourné, en partie, à Ainay-le-Château, sorti au cinéma en 2007. Gérard Depardieu et Nathalie Baye tenaient les rôles principaux autour d'un scénario tiré d'une histoire vraie ; celle du jeune Messaoud devenu Michou alors que la guerre d'Algérie bat son plein.

5 Église Saint-Etienne

Édifiée au XIe siècle, cette église fut modifiée et complétée aux XVIe et XVIIe siècles. La pièce maîtresse de Saint-Etienne est son portail renaissance classé Monument Historique le 10 Février 1913, surmonté d'une statue de la Vierge à l'enfant de 1661.

Chapelle Saint-Roch

Cette chapelle fut construite en 1641 pour conjurer l'épidémie de peste de 1621. Longtemps les animaux furent amenés et bénis chaque année dans ce lieu sacré, en mémoire de ce Saint guérisseur de la peste.

7 Anciens fossés

24 tours soutenaient les murs d'enceinte de la ville. 12 de ces tours sont encore visibles aujourd'hui. Le retour par la rue des Fossés permet d'apercevoir les vestiges de trois demi-tours surplombant les anciens fossés de la cité d'Ainay-le-Château.

6 Remparts restaurés en 2015

Ils dominent la Sologne et offrent une vue imprenable sur la Chapelle Saint-Roch. Auparavant, un étang artificiel s'étendait au pied de cette partie des fortifications. La balade se poursuit sous les remparts restaurés pour remonter le long de la rue Creuse, ce qui permet de retrouver la trace du chemin de ronde.

Ainay le Château… sans château !

Le château féodal du XIème siècle fut démantelé sous Richelieu. Les ruines ont ensuite été dispersées sous la révolution. L'immeuble que l'on appelle aujourd'hui « Le vieux Château » abrita pendant plus d'un siècle, et jusqu'en 1789, les Lieutenants-Généraux des Princes de Condé.

Office de Tourisme
de la Vallée du Coeur de France

Bureaux d'accueil ouverts toute l'année

Montluçon
67 ter bd de Courtais – 03100 Montluçon
Tél. : 04 70 05 11 44
Avril-mai-juin-septembre-octobre : du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h
Juillet-août : du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 19h
les dimanches et jours fériés et le dimanche des Journées du Patrimoine : de 9h à 13h
De novembre à mars : du lundi au samedi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h30

Pays de Tronçais
Place du Champ de Foire – 03350 Cérilly
Tél. : 04 70 67 55 89
troncais@valleecoeurdefrance.fr
Avril-mai-juin-septembre-octobre : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h
Juillet-août : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h
De novembre à mars : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Bureaux d'accueil saisonniers

St-Bonnet-Tronçais
Place du Tilleul – 03360 St-Bonnet-Tronçais
Tél. : **04 70 06 14 78**
Mai-juin-septembre : le samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h
Juillet-août : du mercredi au dimanche de 9h à 12h30 et de 15h à 18h

Vallon-en-Sully
Embarcadère Allée des Soupirs
Canal de Berry – 03190 Vallon-en-Sully
Juillet-août : du mercredi au dimanche de 9h45 à 12h et de 14h30 à 19h15

Marcillat-en-Combraille
Place du Donjon
03420 Marcillat-en-Combraille
Tél. : **04 70 51 10 22**
De juin à septembre : tous les jours de 10h à 12h30 et de 15h à 17h30

Hérisson
Parc de la Mairie – 03190 Hérisson
Tél. : **04 70 06 82 23**
Mai-juin-septembre : du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h
Juillet-août : du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h
le samedi : de 9h à 12h

Musée du Canal de Berry
Magnette – 03190 Audes
Tél. : 04 70 06 63 72
Avril-mai-juin-septembre-octobre : du mardi au dimanche et les jours fériés de 14h à 18h30
Juillet-août : du mardi au dimanche et les jours fériés de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

www.valleecoeurdefrance.fr

contact@valleecoeurdefrance.fr

PaysdeMontluçon